

III.—FORÊTS.

1.—Physiographie, géologie et climatologie forestières.

La puissance du Canada peut être divisée *grosso modo* en trois principaux bassins hydrographiques: le versant du Pacifique, à l'ouest des Montagnes Rocheuses; la région des grandes plaines, dont les eaux se jettent dans l'océan Arctique et la baie d'Hudson; enfin le bassin des grands lacs et du Saint-Laurent, auquel se rattachent les provinces maritimes. Les forêts de chacune de ces régions ont leurs propres caractéristiques.

Versant du Pacifique.—Le versant du Pacifique se caractérise par de nombreux massifs montagneux presque parallèles entre eux et se dirigeant du sud-est au nord-ouest. L'altitude des Montagnes Rocheuses varie entre 5,000 et 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, mais certains pics dépassent, et de beaucoup, 10,000 pieds. Entre ce massif et le Pacifique s'intercalent les contreforts des monts Selkirk, Caribou, du littoral et quelques ramifications se terminant abruptement au rivage de l'océan, pour réapparaître plus loin, sous la forme d'îles du littoral, telles que l'île Vancouver, le groupe de la Reine Charlotte et d'autres. Les principaux cours d'eau suivent les vallées encaissées entre ces chaînes de montagnes, qu'ils abandonnent parfois pour les vallées transversales allant de l'est à l'ouest.

Les Montagnes Rocheuses sont constituées principalement par des roches paléozoïques, de même que les îles du littoral. La chaîne de montagnes du littoral est presque entièrement granitique, tandis que les Selkirk sont précambriennes ou cambriennes. Les chaînes et contreforts intermédiaires sont de formation mixte, variant entre la roche d'origine sédimentaire et les granits. Les meilleurs sols de la Colombie Britannique sont concentrés dans les creux des vallées ou les deltas alluvionnaires; ses terres purement agricoles couvrent environ 20,700 milles carrés, soit à peu près 6 p.c. de sa superficie en terre.

Le long du littoral le climat est doux et humide, la moyenne annuelle de la température oscillant entre 44° et 49° F. Les précipitations, plus élevées qu'en toute autre partie du Canada, varient entre 40 et 120 pouces. La plus grande partie de ces pluies tombent durant l'automne et l'hiver, 30 p.c. seulement tombant pendant la saison de croissance; c'est à ce fait que l'on attribue parfois la rareté des arbres feuillus, qui ont besoin de beaucoup d'humidité au printemps. Par contre, la croissance des conifères dans cette région est la plus luxuriante qui soit au Canada; ses forêts poussent avec une grande rapidité et l'on y voit des arbres énormes, formant d'épais fourrés, depuis le niveau de la mer jusqu'à des élévations de 3,500 ou 4,000 pieds. La zone sèche de l'intérieur de la Colombie Britannique ne reçoit que peu de pluie, ses précipitations annuelles ne dépassant pas 10 à 20 pouces. La température connaît des extrêmes de 100° F. à —45° F., ce qui rend cette contrée peu propice à la pousse des arbres. Les vents du Pacifique, qui laissent la plus grande partie de leur humidité sur les montagnes du littoral, franchissent ce plateau intérieur et apportent dans les massifs des Selkirk et des Rocheuses le surplus de cette humidité, formant ainsi ce que l'on peut appeler la zone arrosée de l'intérieur, laquelle a son centre dans la vallée de la Colombie. Là, les précipitations varient de 30 à 60 pouces; elles prennent la forme de la neige dans les altitudes les plus élevées. La température y varie de 100° F. à —17° F. Dans le massif montagneux des Rocheuses le climat est tout à la fois plus extrême et plus variable qu'il ne l'est plus à l'ouest.